

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABRONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE..... 50 CTS. A LA FIN DE L'ANNÉE..... 75 CTS.

L'ETOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 15 OCTOBRE 1896

Notre race, notre province.

Le "Western Watchman", un journal religieux à Chicago par l'abbé Phelan, un prêtre irlandais, a publié récemment un article qui ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs. Nous en extrayons ce qui suit:

Certains gens d'Ontario, écrit notre confrère, prétendent que le résultat des dernières élections a jeté le Canada en arrière d'un quart de siècle, parce qu'un canadien français est devenu premier ministre.

Les français de Québec sont les canadiens primitifs. A partir de la conquête du pays par les anglais jusqu'à l'époque de la confédération les canadiens étaient tous d'origine française et parlaient le français.

Les habitants du Nouveau Brunswick ne s'appelaient pas canadiens. La Nouvelle Ecosse, l'île du Prince Edouard et la Colombie anglaise ne faisaient pas partie du Canada.

La population de Québec tenait fortement à son nom de Canadien et lutta toujours pour l'autonomie de sa province. L'esprit du patriotisme canadien naquit dans le cœur d'un Français et dans son patois français il se révéla en paroles de feu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

La veille de sa mort, un de ses amis de collège, étant à visiter le monastère d'Oka et apprenant sa maladie, manifesta le désir de le voir.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

parler de sa disparition maintenant. Il a l'entière confiance de M. Laurier; c'est un travailleur, un lutteur, un organisateur et dans l'intérêt du parti, il faut qu'il reste au poste d'honneur que son chef lui a assigné.

STAMBROISE DE KILDARE

Une grande retraite est actuellement prêchée en cette paroisse. Cette retraite commencée dimanche dernier se terminera vendredi.

Retour d'une promenade.

Madame et Melle Ida Provost sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis. Elles sont revenues enchantées des endroits qu'elles ont visités.

Tout d'abord elles ont dépensé une quinzaine de jours à Manchester, N. H., où résident notre ami M. Silvio Provost, professeur de musique et organiste de l'Eglise St. George.

Ces Dames, parait-il, ont été l'objet de réunions intimes et de soirées continuelles données par les amis de M. Silvio Provost, auxquelles assistaient un nombre considérable de nos compatriotes comptant pour une partie notable dans Manchester, puisque le chiffre est d'environ 15,000 Canadiens.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

rait pu convoler avantageusement en secondes noces, mais il préféra faire ce sacrifice pour se dévouer plus entier au bonheur de son fils bien-aimé.

La Providence eut ce sacrifice pour agréable et donna en retour à l'enfant les plus belles qualités et les plus sublimes vertus.

Son grand père, mort à 94 ans, n'avait jamais manqué, durant sa longue carrière, de sanctifier le dimanche par l'assistance à la messe, au catéchisme et aux vêpres.

Le petit-fils de ce vieillard, devenu Père Pierre, fit ses études classiques et théologiques avec distinction au collège de l'Assomption et fut un modèle de régularité et de piété.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

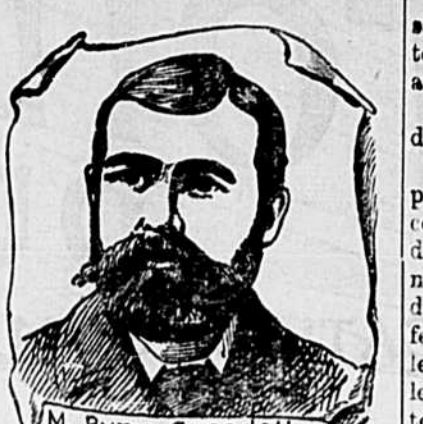
Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.



M. Byron Crandell. Toronto Junction, Ont.

Douleurs de Rhumatisme

Devait se servir de Bequilles

Hood's Sarsaparilla Soulage Le rhumatisme suivant vient de M. Byron Crandell, bien connu à Toronto Junction, comté d'Inglis et à l'ouest.

Hood's Sarsaparilla QUERIT Sarsaparilla

CHRONIQUE

PARALLÈLE

Une femme a perdu le monde; une femme l'a sauvé. Eve restera le type de la femme mondaine; Marie est le plus parfait modèle de la véritable chrétienne.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

sans l'intervention du Libérateur, tous les hommes étaient condamnés aux peines éternelles.

Voilà la conséquence de l'étourderie d'une femme! Nos mondaines n'ont guère mieux prévu les suites funestes de leur inconduite; il n'est pas moins vrai de dire que leurs défauts entraînent la société toute entière dans des maux incalculables.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Pour le Comfort et l'Economie



L'ancien poêle à fourneau conserve tout son prestige malgré la compétition de poêles plus modernes. Comme l'approvisionnement du bois diminue partout, il est désirable de se procurer un poêle qui fera l'ouvrage de deux poêles et la cuisine.

THE JAMES SMITH MFG. CO. LTD. BROCKVILLE, ONT.

A vendre par M. H. LEPROHON & CIE, Joliette. 25 juin 6m.

COMMUNICATION

M. l'Editeur, Une visite spéciale m'a fourni l'occasion de constater avec une étonnante surprise, de nombreuses bâtisses, ignorées d'une grande partie même de notre population.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Histoire d'un père

Le bonheur est revenu, alors que toute espérance était évanouie

Sa fille commençait à languir et à perdre ses forces. Elle était prise d'hémorragie et se trouvait en danger.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Après avoir occupé plusieurs postes importants dans sa communauté, le P. Pierre mourut le 5 juillet 1896, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

AFFAIRES POLITIQUES

M. FLYNN A SAINT-HYACINTHE.

La question de l'éducation.

CELLE DES TAXES.

Un surplus dans le trésor.

Samedi, le 10 du mois courant, la petite ville de St Hyacinthe avait pris un air de fête, en l'honneur de la visite des honorables E. J. Flynn, G. E. Nantel, Thos. Chapais et P. E. Leblanc. Les citoyens les plus importants de la localité s'étaient portés au devant des ministres.

Il y a dix ans, il aurait été impossible aux conservateurs d'avoir une pareille démonstration en cette ville.

Une grande assemblée a eu lieu en plein air; mille personnes y ont assisté. Le premier ministre semblait satisfait.

Il était deux heures quand l'adresse de bienvenue a été lue aux visiteurs.

L'honorable M. Flynn a répondu. Il est plein d'espoir en l'avenir, et telle démonstration dans un comté que les conservateurs ont toujours considéré comme exclusivement libéral, ne peut que produire le plus heureux effet, dans toute la province. Il suit que l'on ne salue pas en lui la personnalité de M. Flynn, mais le premier ministre de la province de Québec. (App.)

Après avoir fait l'éloge du député Cartier, dont le nom est historique et cher aux Canadiens, M. Flynn entre dans le corps d'un discours persuasif et plein de verve. Il se propose d'éviter toute personnalité et de parler en homme d'affaires.

«Je désire être regardé comme un homme progressif, un homme d'avenir. Je veux être pratique, car je sais que je m'adresse à une population qui l'est; pas un peuple n'est plus compétent que le nôtre à juger les actes de ses chefs. (App.)

Il vient de former un nouveau gouvernement et le peuple a le droit de lui demander ce que l'on se propose de faire. Quelle est la première pierre que nous taillerons pour l'édifice nouveau que nous voulons construire en cette province? Ce sera une administration de choses publiques d'après des principes fixes et les usages constitutionnels.

M. Flynn parle ensuite de la grande question de l'éducation. Il se propose d'améliorer le système et de dépenser un million de dollars pour arriver à son but, si notre budget le permet. Il veut que les classes agricoles et les classes ouvrières soient plus à même de nourrir leur intelligence. (Applaudissements prolongés.)

L'orateur passe à la question agricole. Il montre que le gouvernement a beaucoup fait, sous la direction de l'honorable Louis Beaubien. L'on continuera à agir de la sorte. (Applaudissements.)

Quant aux chemins de fer, le premier ne veut pas que l'on reste stationnaire. Il sera prudent néanmoins et ne laissera pas l'argent se gaspiller. L'on croit généralement que le trésor de la province est pauvre. Que l'on se détrompe. Le gouvernement a économisé et durant la dernière année fiscale l'on a pu faire une épargne de \$286,000. (Applaudissements prolongés.)

Ainsi, désormais, la province pourra non seulement rencontrer ses dépenses, mais encore faire les travaux publics que l'on jugera utiles.

Lorsqu'il a pris le charge du département des terres de la Couronne, les revenus n'étaient que de \$600,000 à \$700,000; maintenant ces revenus sont de \$1,000,000. (App.)

On a reproché au gouvernement d'avoir imposé des taxes. La mesure était devenue nécessaire. D'ailleurs, si nous avons taxé le peuple, nous nous sommes taxés nous-mêmes. (App.)

L'honorable M. Nantel a succédé à la tribune. Il félicite son chef qui parle le français d'une façon aussi admirable, quoiqu'il soit d'origine anglaise. (App.)

La prochaine campagne ne se fera pas sur des questions de race ou de religion. On traitera les questions politiques en hommes d'affaires. Rien n'a pu ébranler l'honnêteté du gouvernement actuel. On n'a pas fait de ces contrats qui profitent plus aux amis qu'au peuple.

L'honorable M. Chapais fait ensuite un éloquent discours. Il montre avec quel esprit financier le premier ministre a toujours conduit les affaires du gouvernement les départements qu'on lui a confiés.

M. Chapais parcourt toute la politique du jour, conduite de la façon la plus honorable pour le gouvernement.

Le Dr Cartier a fait aussi un joli discours.

La Presse.

—Mardi, le 20 octobre prochain, il y aura de grandes courses au trot, sur le rond de M. Siméon Grenier, à St-Liguori. Pour plus amples détails, voyez les programmes.

ECHOS DE JOLIETTE.

—M. Lanthier, de la maison Dawes & Cie, était de passage en cette ville, hier.

—L'honorable juge de Lorimier et madame de Lorimier, sont actuellement à Joliette, chez leur fils.

—Un jeune homme désirant apprendre le commerce trouvera une position en s'adressant à M. Frs Rivet, épicer, Joliette. 15oct2f.

—La bière Dawes & Cie, tenue par S. P. Champoux reçoit toute l'attention voulue, et par conséquent est la meilleure du marché.

—Les cultivateurs qui auraient de la cire d'abeille à vendre, trouveraient à la placer avantageusement en s'adressant à Albert Gervais, Libraire, Joliette.

—A la dernière assemblée des Forestiers Catholiques de cette ville, M. Guillaume Masse a été admis comme membre et M. Albéric Perrault a subi avec succès l'épreuve du balottage.

—MM. Camille Robichaud et N. S. Robichaud, tous deux représentant des maisons commerciales de Montréal, étaient hier en cette ville pour affaires et logaient à l'Hotel Rivard.

—Pour bière de première qualité et toujours en bonne condition, s'adresser à M. S. P. Champoux.

—Il y eut dimanche après-midi, dans la cour du collège Joliette, un tournoi de base ball, entre les élèves du collège et le club de St-Félix. Les collégiens ont gagné. La partie a été très intéressante.

—Si vous désirez une bière de famille en excellente condition, demandez le petit cheval vert. n.11 20f.

—Il est répété dans les cercles libéraux de cette ville que M. Louis Babin, ancien député de ce comté, a été nommé assistant-collecteur du revenu pour ce district, en remplacement du Dr V.P. Lavallée ci-devant Conseiller Législatif.

Cette nomination cependant n'a pas encore paru au journal officiel.

—Dans l'affaire de l'incendiarie de l'Epiphanie, l'enquête préliminaire commencée la semaine dernière devant le magistrat Chs. B. H. Leprohon, a été reprise cette semaine et ajournée de nouveau à mercredi prochain. En attendant, l'accusé a été amené avant-midi à Joliette et incarcéré au préalable dans la prison commune de ce district.

—Dr Rondeau, dentiste, demeurant au No 4211 rue Ste Catherine, Montréal, sera à l'HOTEL RIVARD, Joliette, tous les 1er et 3ème samedis de chaque mois. Dr Rondeau fait une spécialité d'extraire les dents sans douleur. Plombages en or, argent, platine, etc. Dents posées sans palais. Ouvrage garanti. 3 sep. 1a.

—MM. Joseph Piquette et Auguste Goulet, de cette ville, possèdent chacun un bon cheval trotteur, et ont fait un pari entre eux, qui devait se décider dimanche sur le rond de M. H. St-George. Le cheval de M. Piquette est arrivé premier trois fois de suite. C'est le trotteur connu sous le nom de "godendard".

—M. D. P. Urquhart, représentant la maison Cowans, Kent & Co, marchands de Vaisselle, de Toronto, était à Joliette, mercredi, et exhibait dans les salles d'échantillons de l'Hotel Riopel, de nombreux et magnifiques échantillons de lampes, sets à diner, cristaux, et ce voyageur a choisi le magasin de notre propriétaire pour placer ses articles de commerce, qui figureront avec avantage pour les acheteurs sur les tablettes du magasin de M. Albert Gervais.

—«Ne retardez pas, car voici l'hiver.» C'est le temps mesdames, de vous acheter un chapeau à votre goût. Vous aimez le beau, vous aurez du beau. Vous cherchez le bon marché; vous le trouverez. Jamais une meilleure aubaine ne vous a été offerte. Juges: Sailors, calotte satin, 50 cts; Waking-hats garnis, 40 à 50 cts; Chapeaux de toilette garnis, \$1.00, \$1.25, \$1.50, au "Syndicat de Joliette", Place du Marché. 2f.

—Samedi, durant la veillée, une alarme fut sonnée à la brigade de feu; et cette fois encore nos braves pompiers ont montré leur activité leur intelligence et leur expérience; ils ne tardèrent pas à maîtriser le commencement d'incendie. Le feu s'était déclaré chez Madame Daunais, rue St-Viateur; il avait originé dans une cuisine d'été; les dommages sont d'environ \$75. Pas d'assurance, malheureusement.

—Nous voici à la mi-October. Il nous faut nous prémunir contre les journées grises et froides de l'automne. Il s'agit pour les dames, non seulement de se faire élégantes, mais de se choisir une coiffure confortable pour les premiers froids.

La mode favorise plus que jamais en cette saison les toilettes pratiques dans l'élégant et chic *walking hat* qu'elle offre en vente au beau sexe.

En vente en quantité de choix et de prix chez Mlle R. Casavant, Place du Marché, Joliette. 2f.

—M. A. Boucher, marchand de chaussures à l'enseigne de la Boule Rouge, en face du marché, Joliette, annonce aux marchands qu'il a l'agence pour la vente de la célèbre claque "Dominion", et qu'il la vend au même prix de Montréal à la caisse. Il tient aussi le goudrier pour les cordonniers, et un assortiment de chaussures le plus complet de la ville de Joliette. Une visite à l'enseigne de la Boule Rouge vous convaincra de la vérité de ce qui est ci-dessus avancé. Toutes sortes de vernis à vendre à bon marché. 2f.

Pour Faire Une Fournee de Biscuits. Venez en tamisant une pluie de farine, deux cuillères à thé combles de sucre à bonifier et une cuillère à thé de sel dans un bol; ajoutez trois cuillères à thé de COTTOLENE, et brassez bien jusqu'à parfait mélange. A ce moment, ajoutez assez de lait pour faire un pâte molle; pétrissez légèrement; roulez à une épaisseur d'environ un demi-pouce et découpez avec un petit couteau à biscuit. Mettez, sans qu'ils se touchent—dans une tôle beurrée graissée et faites cuire dans un fourneau bien chaud, pendant un quart d'heure ou vingt minutes. Ces biscuits devront être d'un brun délicat dessus et dessous, d'un brun clair sur les côtés et blancs comme la neige en dedans, lorsqu'on les ouvrira. Le secret de la réussite, pour cette recette comme pour les autres est de n'employer de COTTOLENE que les deux tiers de ce que vous mettriez de saindoux. La COTTOLENE rendra les biscuits légers délicieux, sains, meilleurs que vous n'en avez jamais mangés. Essayez-la mais n'ayez-voins de vous assurer qu'on vous donne la véritable COTTOLENE. En vente partout en saux avec la Marque de Fabrique de "COTTOLENE" et une tête de bœuf dans une couronne de fleurs de cotonnier sur chacun. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

HOTEL ROYAL TENU PAR Pierre Chevalier, Coin des Rues DeLanau-dière et St-Paul, JOLIETTE. A cette maison vous aurez tout le confort désirable. Salles d'échantillons splendides pour commis-voyageurs. Voitures à la gare à l'arrivée de chaque train.

VINS ET LIQUEURS DE PREMIER CHOIX.

Vin St-Michel. Comme TONIQUE... STIMULANT le. Vin St-Michel. Est parfait, il donne la santé et la force aux malades, il chasse la mélancolie, stimule le système musculaire et est très agréable au goût. Comme Apéritif le. Vin St-Michel. Est sans rival, il excite l'appétit et est infiniment préférable aux Vermouths, Cocktails, Absinthe ou Bitters, qui sont si nuisibles à la santé. Comme Digestif le. Vin St-Michel. Est idéal, il est l'ennemi de l'indigestion, il facilite la digestion et met la bonne humeur au cœur. Comme Remède le. Vin St-Michel. Est délicieux au goût; ses effets pour guérir la faiblesse et l'appauvrissement du Sang, sont immédiats et infaillibles et le prix n'est qu'une bagatelle.

L. B. Fontaine Agent-Général D'ASSURANCES, Sur la Vie, le Feu et les Accidents. BUREAU RUE DE LANAUDIÈRE, JOLIETTE, P. Q. Une visite est sollicitée.

AGRICULTURE CONSERVATIONS DES ŒUFS. Quelle est la partie de l'œuf qui se gâte le plus vite? Est-ce le blanc ou le jaune? le blanc qui est composé d'albumine peut se conserver assez longtemps. Il n'en est pas ainsi du jaune qui est sujet à une décomposition bien plus prompte; du moment que l'air l'atteint, que la chaleur l'affecte, il commence à se détériorer. C'est pourquoi l'on conseille tant de retourner les botes où l'on conserve les œufs dans du sel, du grain ou autres matières tous les deux ou trois jours, afin que le jaune ne brise point l'enveloppe qui le tient au centre de l'œuf. Si l'œuf est fertilisé, il se gâtera bien plus vite qu'un autre à cause du germe qu'il contient; c'est pourquoi les œufs qui sont pondus par des poules qui n'ont pas la compagnie d'un coq, se conserveront toujours bien mieux que les autres. L'on a préconisé depuis un certain nombre d'années plusieurs méthodes pour conserver les œufs; mais après des expériences sérieuses, l'on s'est aperçu qu'elles ne donnaient pas le résultat que l'on prétendait. La meilleure méthode, bien qu'elle soit la plus ancienne, elle date de 1791, de conserver les œufs est de les chauffer; voici pourquoi elle est la meilleure: la chaleur bouche les pores de l'œuf et empêche l'air d'y pénétrer; elle détruit en même temps les microbes qu'il peut y avoir sur l'œuf et empêche leur multiplication. PERSONNEL —M. W. Bourdon, manufacturier d'échelles de sauvetage, de Valleyfield, est en ce moment à Joliette et loge à l'Hotel Royal. —M. Louis Dugas, M. P, pour Montcalm, était en ville hier, ainsi que M. Chs Bazinet, député de Joliette. Il est des ciels que l'astre enflamme D'un éclat immobile et pur; Et l'amour dans un cœur de femme C'est une étoile dans l'azur. Rendons à César ce qui appartient à César et rendons à Dieu ce qui appartient à Dieu et nous serons grands, suivant l'évangile et le loi.

COLONNE DU "Bon Marché" 30ième ANNEE D'AFFAIRES CHEZ Camille Labrèche, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE. GRANDE REDUCTION D'ICI AU 1er JANVIER. L'assortiment de marchandises d'automne est au complet dans tous les départements. Les étoffes à robes pour costume sont magnifiques et d'un goût nouveau pour les nuances—il y en a de tout prix. Les manteaux en draps assortis de couleurs ont une coupe parfaite. Le département des pelletteries est aujourd'hui au grand complet. C'est bien entendu que les prix sont au plus bas possible. Les corps et caleçons en laine sont achetés directement à la manufacture avec une grande réduction. Harde faite de toutes les qualités pour hommes et enfants. Nous avons besoin de laine en branche; nous l'échangeons pour des effets. Nous donnons toujours des présents. GUILBAULT & GRAVEL, BLOC LACHAPPELLE, JOLIETTE.

La Société Nationale de Sculpture Distribution spéciale le 30 Oct. 1896 Attribuée par le bureau de direction au bénéfice du Monument "MERCIER" Le produit de cette distribution sera versé entre les mains du comité dont l'Hon. J. E. Robidoux est Président.

Table with 3 columns: Valeur des Lots, \$3,000, \$3,000. Rows include 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots, 100 lots.

Prétention vérifiée LETTRE A L'APPEL. Montréal, P. Q., 15 août 1896. S. S. Rickman, Ecr. M. P., Hamilton, Ont. Cher Monsieur, Je suis heureux de vous informer que votre remède, le Kootenay Cure a produit chez moi tout ce que vous prétendez qu'il produirait. J'ai commencé à prendre du mieux en prenant ce remède, c'est-à-dire au printemps dernier, et dès maintenant je suis en mesure de le recommander hautement. Comme vous le savez, je souffrais du rhumatisme sous une bien mauvaise forme et mes rhogons étaient sérieusement affectés. J'éprouvais d'horribles douleurs dans le dos et j'avais presque perdu l'appétit. Le rhumatisme m'a laissé, l'appétit m'est revenu, et mes rhogons et autres organes fonctionnent régulièrement et librement, ce qui me met à pas arrivé depuis des années. Le remède Kootenay a fait disparaître toutes les douleurs que j'avais dans le dos, et je suis content pour cent mieux sous tous rapports. Je vous envoie cette lettre librement et j'espère par ce moyen engager d'autres personnes qui souffriraient du même mal à employer le même remède et ainsi se guérir. Je considère le Kootenay Cure un remède sans pareil. Sincèrement à vous, Dame L. Arcand. 125 Rue Guy.

LA 30ième ANNEE D'AFFAIRES CHEZ Camille Labrèche, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE. GRANDE REDUCTION D'ICI AU 1er JANVIER. L'assortiment de marchandises d'automne est au complet dans tous les départements. Les étoffes à robes pour costume sont magnifiques et d'un goût nouveau pour les nuances—il y en a de tout prix. Les manteaux en draps assortis de couleurs ont une coupe parfaite. Le département des pelletteries est aujourd'hui au grand complet. C'est bien entendu que les prix sont au plus bas possible. Les corps et caleçons en laine sont achetés directement à la manufacture avec une grande réduction. Harde faite de toutes les qualités pour hommes et enfants. Nous avons besoin de laine en branche; nous l'échangeons pour des effets. Nous donnons toujours des présents. GUILBAULT & GRAVEL, BLOC LACHAPPELLE, JOLIETTE.

LE SYNDICAT DE JOLIETTE, EN FACE DU MARCHÉ, Porte voisine de l'épicerie de M. S. P. Champoux. LE NOUVEAU MAGASIN AVEC UN Fonds de Banqueroute Est déjà connu du public acheteur pour être la meilleure place d'affaires. AUSSI LA CLIENTÈLE AUGMENTE TOUS LES JOURS. L'ASSORTIMENT EST AU Grand Complet ET DE 25 à 30 par cent Meilleur marché qu'ailleurs.

Assortiment de Manteaux De toutes les couleurs, DERNIÈRES NOUVEAUTÉS Coupe Parfaite DEPUIS \$4.00 EN MONTANT. Dans l'intérêt des acheteurs, il est avantageux d'avertir d'avance que l'assortiment des marchandises d'automne va être considérable dans tous les départements. Les capots en drap et en sergo, Les manteaux pour dames, UNE SPÉCIALITÉ. Quand viendra le temps des pelletteries, il y en aura pour tous les goûts et de tous les prix. Toujours un seul prix et argent comptant. Allez faire vos achats au Syndicat et vous serez satisfaits.

Pharmacie Gaudet Successeur de feu Louis Robitaille, JOLIETTE. M. J. T. Gaudet, PHARMACIEN LICENCIÉ. A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient de faire l'acquisition de la pharmacie complète De Louis Robitaille, Et qu'il entend continuer les affaires de cet établissement en son nom, mais au même endroit et avec les mêmes employés. M. Gaudet désire non seulement mériter la confiance des anciennes pratiques de la maison, mais encore en acquérir des nouvelles, et il fera dans ce but tous ses efforts pour servir avec soin, avec empressement, avec politesse, toutes les personnes qui l'honoreront d'une visite. Vous trouverez à la Pharmacie Gaudet, Les médicaments les plus purs, Les produits chimiques et pharmaceutiques les plus nouveaux, Les préparations les plus nouvelles, Des drogues de toutes sortes, Parfums purs et strictement garantis, A DES PRIX MODÉRÉS. Préparation les plus récentes, Médecines patentées, ARTICLES DE TOILETTE, Brosses à cheveux, Brosses à dents, Peignes, parfumerie, etc., Poudre de toilette, Dentifrices, etc.

LA PHARMACIE GAUDET SERA UN ETABLISSEMENT De première classe, Par la qualité de son stock, La variété de ses articles, La nouveauté de son assortiment, La ponctualité et la politesse de son service, L'HONNÉTÉTÉ DE SES PRIX. Ordres ou commandes reçus par la maille ou autrement seront promptement remplis et soigneusement expédiés. ON PEUT SE PROCURER EN TOUT TEMPS A LA Pharmacie Gaudet, A Bon Marché: Toutes sortes de médicaments et de remèdes nouveaux et sûrs, Toutes sortes d'articles de toilette et de parfums garantis et purs. Une visite est respectueusement sollicitée, pour vous convaincre que la Pharmacie Gaudet est une maison de première classe; Que ses médicaments sont préparés avec soin; Qu'elle tient les préparations pharmaceutiques les plus nouvelles; Que le service s'y fait poliment et promptement; Que les prix y sont raisonnables; Qu'enfin la PHARMACIE CANADIENNE de Joliette mérite d'être encouragée. Prescriptions: UNE SPÉCIALITÉ. Les prescriptions sont toujours préparées avec le plus grand soin, sous la surveillance immédiate d'un Pharmacien licencié. J. T. GAUDET, PHARMACIEN.

Feuilleton de L'ETOILE DU NORD. —No 8.

LES Nuits de Constantinople LE SAC DE CUIR.

Il procéda ensuite à l'examen des piliers. Les piliers étaient aussi intacts que la maçonnerie.

Mourad n'avait plus qu'à inspecter les entassements de marchandises volées qui encombraient la citerne.

Il y avait des monceaux de balles de soie, des pyramides de lingots de cuivre et de plomb, et une multitude de coffres rangés symétriquement.

Mourad palpa les balles d'étoffe et visita les interstices des lingots et ouvrit successivement tous les coffres.

Ces coffres que les bandits n'avaient pas pris la peine de fermer à clef ne contenaient que des bijoux.

L'or et l'argent monnayés étaient sans doute versés directement dans la caisse du banquier de Galata.

Mourad vit là des quantités de montres et de bagues des armes et des pipes incrustées de pierres précieuses, de la vaisselle plate, des broderies d'or arrachées à des uniformes turcs, des vases et des ornements d'église provenant du pillage de quelque chapelle grecque.

La vue de toutes ces richesses toucha l'effendi, mais il éprouva une vive satisfaction quand il se fut définitivement assuré qu'aucun espion n'était caché dans la partie inférieure de la citerne.

Il ne s'agissait plus que de visiter la corniche. Il revint à son point de départ, ramassa l'échelle qui était en fer forgé, très solide et cependant très légère; il l'appliqua contre la paroi et l'y assujettit autant qu'il put.

Après quoi il se mit à grimper allègrement et il prit pied sans accident sur la margelle de cet immense puits.

Bien entendu, il n'avait pas abandonné sa lanterne, et il commença par en diriger la lumière sur la porte de fer qui se trouvait en face de lui.

Il examina, la tête, la flaira pour ainsi dire, cette porte qui lui coupait la retraite du côté de la queue.

—Elle était faite d'une plaque métallique très épaisse qui s'abaissait et se relevait verticalement, au moyen d'un mécanisme placé à l'extérieur, et il ne paraissait pas qu'on pût l'ouvrir du dedans.

—Elle ne présentait d'ailleurs aucun trou propre à favoriser la surveillance à des gens placés derrière la clôture.

—Par surcroît de précaution, Mourad y appliqua son oreille, et il crut entendre un léger frôlement contre l'autre face de la plaque. On croira sans peine que ce bruit, si léger qu'il fut, inquiéta Mourad.

—Les brigands étaient peut-être embusqués derrière la porte, attendant le moment de la surprendre en flagrant délit d'évasion.

—Il écouta encore en retenant son haleine et il n'entendit plus rien. Après tout, ce pouvait être un rat qui grattait les vieilles pierres de l'aqueduc. Et puis la place était mal choisie pour épier puisque la plaque n'était pas trouée.

—Mourad l'examina encore de très près. Elle était fort étroite et assez basse pour qu'un homme ne pût y passer qu'en se courbant. Des deux côtés et par le haut, elle adhérait exactement à la muraille.

—En se couchant à plat ventre sur la corniche, l'effendi reconnut qu'il existait un interstice entre le bas de la porte et le pavé, mais un interstice presque imperceptible, tout à fait impropre, par conséquent, à l'espionnage.

autre par la chute d'un fragment de ciment ou par toute autre cause naturelle.

—D'ailleurs, Mourad ne pouvait pas rebrousse chemin à tout propos et la clarté de son fanal n'était pas assez vive pour percer les ténés au delà d'une très petite distance.

Il n'interrompit donc plus son voyage qui lui donna des résultats très satisfaisants.

La muraille qui bordait la corniche était parfaitement intacte, beaucoup mieux conservée même que dans la partie inférieure de la citerne.

Après un examen long et détaillé, l'effendi conclut qu'il était matériellement impossible qu'on y eût ménagé une cachette, et que la seule issue qu'elle présentait avait été pratiquée du temps des empereurs de Byzance.

Il la revit, la bienheureuse pierre grecque qui marquait cette issue, mais il n'eut garde d'y toucher avant d'avoir terminé son inspection.

Il poussa sans s'arrêter jusqu'au dernier angle et finit par se retrouver devant la porte de fer.

Elle ne paraissait pas avoir bougé, il prêta l'oreille et n'entendit rien. Décidément, l'heure était venue d'agir.

Donc, après avoir donné un coup d'oeil à la porte de fer, Mourad se remit en marche, au pas accéléré cette fois, et il arriva bientôt à la hauteur du bloc qui portait la salutaire inscription indiquant le chemin de la liberté.

Le vent humide qui montait de l'autre citerne passait toujours à travers les fentes du mur, et on entendait gronder le fleuve souterrain.

Ces mugissements sourds qui avaient si fort étonné à son premier voyage, lui annonçaient maintenant que rien n'était changé dans ces profondeurs mystérieuses.

Il n'avait plus qu'à braver le terrible spectacle de la barque, mais la seule pensée de revoir le cadavre de son père le faisait frissonner, et il se promit bien de ne pas s'arrêter dans la funèbre caveau.

Il attendit encore quelques secondes. Tout était silencieux dans le vaste crypte qui se perdait au-dessous de lui dans une obscurité compacte.

Mourad n'hésita plus. Il appuya main sur la pierre, qui céda assez facilement à ses efforts et qui pivota sur ses gonds.

La route vers le monde des vivants était ouverte, Mourad était sauvé.

Il franchit le passage laissé libre par le déplacement du bloc, il revit l'anneau de bronze scellé dans la face intérieure et le couloir ménagé entre les deux épaisseurs murailles.

Avant de refermer la pierre mobile, il s'arrêta encore pour prêter l'oreille, mais la cataracte continuait à gronder, et ce fracas aurait étouffé tous les bruits qui seraient partis de la citerne sèche.

L'effendi, complètement rassuré d'ailleurs, se décida à rajuster la clôture et à s'engager dans le corridor.

Il le parcourut rapidement, descendant l'escalier et parvint sur le quai pavé de larges dalles qui entourait le réservoir.

Au moment où il y mettait le pied, la chute s'arrêta.

Il était arrivé précisément à la minute où se produisait périodiquement cette intermittence qu'il ne connaissait que trop. L'eau baissait déjà dans la citerne, et le reflux ramenait la masse liquide vers le quai.

avant de succomber. Mais il se pouvait aussi que Paspas Ogou n'eût laissé, pour surveiller le prisonnier, que deux ou trois subalternes. Dans ce cas, la lutte eût encore été possible, car Mourad avait l'avantage de pouvoir les surprendre.

Ces gens-là ne savaient pas où ils allaient, tandis que lui connaissait le terrain où l'action allait s'engager.

Pour s'y préparer, il posa sa lanterne sur les dalles, la face lumineuse tournée contre le mur, et il se plaça tout près du point où l'escalier débouchait sur le quai.

Dans cette position bien choisie, l'oreille au guet, les bras à demi étendus, il écouta et il attendit.

Un pas raisonnait dans l'escalier, un seul, et l'homme qui s'approchait n'avait plus que deux ou trois marches à descendre.

Mais on marchait aussi dans le corridor. Un autre sicaire suivait le premier à distance.

N'étaient-ils que deux ? Mourad n'entendait pas ces rumeurs qui accompagnaient la marche d'un groupe.

Dix secondes après apparut un coquin vêtu à la grecque, un de ceux qui avaient tenu l'effendi pendant que les Akkals l'interrogeaient.

Ce bandit portait une lanterne et regardait droit devant lui. En dépassant l'angle que l'escalier formait avec le quai, il ne vit pas Mourad collé contre la muraille, si bien qu'il faisait presque corps avec elle.

Il s'avança avec précaution, comme un homme qui cherche son chemin, et il arriva ainsi jusqu'au bord du gouffre; puis, s'apercevant que le sol allait manquer sous ses pieds, il s'arrêta, et il faisait déjà volte-face; lorsque Mourad se jeta sur lui et, d'une violente poussée, le précipita dans la citerne. Puis, sans perdre une seconde, il revint s'adosser au mur.

L'homme tomba sans avoir le temps de crier, et les eaux noires se refermèrent aussitôt sur lui.

Mais le bruit sourd de sa chute avait été entendu de son compagnon, qui l'appela par son nom, à très-haute voix.

Mourad n'avait garde de répondre, et le second bandit se hâta pour porter secours au premier.

Celui-là aussi avait une lanterne; mais, au lieu de la laisser pendre au bout de son bras, il la tenait à la hauteur de son visage, et Mourad reconnut le grec Caritidès.

Mourad l'avait rencontré cent fois par les rues de Péra et de Galata, ce Caritidès, et, quoiqu'il n'eût jamais mis les pieds dans son tripot du Grand-Champ-des-Morts, il le connaissait fort bien.

[A suivre.]

La Salsepareille d'AYER. Elle en a Cuéri d'Autres, Elle vous Cuérira.

Un acquittement curieux par le Comité du salut public, fut celui du marquis de Saint-Cyr.

Ton nom demanda le président au ci-devant ? Marquis de Saint-Cyr. Il n'y a plus de marquis. Soit, je m'appellerai donc de Saint-Cyr tout court.

—Il n'y a plus de noble, plus de particule. —Saint-Cyr si vous voulez. —Il n'y a plus de saints. Alors, Cyr ! fit le marquis avec impatience.

New-Liverpool Un brave citoyen menacé de conscription guéri par le Vin à la Créosote et aux hypophosphites du Dr Ed. Morin.

Il nous arrive de toutes parts de magnifiques certificats attestant de la supériorité du Vin à la Créosote et aux hypophosphites du Dr Ed. Morin.

Aujourd'hui, c'est au tour d'un brave et honorable citoyen de Liverpool, Mr John Groves.

M. Groves souffrait affreusement d'un gros rhume négligé qui le retenait depuis longtemps à sa maison. Il avait tout fait pour se guérir, et n'avait pu être même soulagé.

M. Groves perdait des forces tous les jours. Son appétit était bien loin d'être bon, son sommeil était plutôt un effet de la fatigue, entremêlé de rêves pénibles, qu'un sommeil naturel et réparateur.

Il éprouvait de grandes douleurs à la tête, dans la poitrine, dans le dos et les côtés. Il avait beaucoup de fièvre, surtout le soir, tantôt suant à grosses gouttes, tantôt tremblant de tous ses membres.

Dans cet état pitoyable, il résolut d'essayer les remèdes patentés. Sa fille, Mlle Maggie, lui conseilla de prendre le Vin à la Créosote et aux hypophosphites du Dr Ed. Morin.

Ce qui lui inspirait cette grande confiance dans cette préparation, c'est qu'elle venait justement de lire plusieurs témoignages sur les journaux, proclamant ce vin sans rival pour le rhume, la toux, etc., etc.

Mlle Maggie alla chercher une bouteille de 50 cts pour son père. Celui-ci en prit une dose immédiatement. C'était le matin; le soir, il put déjà prendre quelque nourriture et dormir à son aise, ce qu'il n'avait pas fait depuis longtemps.

Tous les jours il prenait du mieux, ses forces de vingt ans lui revenaient, sa toux et toutes ses douleurs n'existaient plus, il était guéri.

Il continua encore de prendre de ce remède pendant quelques temps, ça lui faisait tant de bien. M. Groves reprit alors ses travaux ordinaires, travaillant avec autant de force et de volonté qu'à l'âge de 20 ans.

Toute sa famille était heureuse de le voir à l'encre et si bien rétabli.

Il ne faut pas perdre de vue que le Vin à la Créosote du Dr Ed. Morin est le seul véritable qui guérisse toutes les maladies de la gorge et des poumons.

Que de personnes raménées de la tombe, rendues à la santé par le seul emploi de ce vin qui tient à la magie; que de larmes séchées, de cœurs soulagés, de vies refaites par cette préparation d'ort la bonne renommée à travers les mers.

Aux personnes qui souffrent de rhume, de grippe, etc., de toutes les maladies de la gorge ou des poumons, prenez sans retard le Vin à la Créosote et aux hypophosphites du Dr Ed. Morin.

En vente partout. Dépôt en gros, 48 rue St-Pierre, Québec.

DR ED MORIN & CIE. Messieurs, — Je vous déclare avec plaisir que le Bromo que je prends depuis quelque temps me fait un bien considérable.

J'ai bon appétit lorsqu'apparavant je n'avais jamais goûté pour manger; je digère bien et je sens mes forces revenir. Vous pouvez recommander le Bromo comme une excellente préparation pour les personnes faibles et anémiques.

DELLÉ LÉPINE, Québec.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ ROYAL BLACKLEAD

FUSILS A BAS PRIX GOMME DU... Dr ADAM Ioc.

WAALEY-ROYCE PIANOS

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

PIANOS DE TOUTES LES QUALITES GARANTIS POUR 10 ANNEES. ORGUES, HARMONIUMS, THOMAS ET DOHERTY.

REPARATION GARANTIE. J. C. ROBITAILLE.

L. Z. MAGNAN, MANUFACTURIER DE BISCUITS ET SUCRERIES

VIN STE-EMELIE! TONIQUE FORTIFIANT STIMULANT.

CHS. C. de Lorimier, MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE

J. B. LAFRENIERE, PROFESSEUR DE PIANO, VIOLON, CORNET, CLARINETTE, ETC.

Wanted—An Idea

J. Amédée Asselin, FERBLANTIER ET MARCHAND DE FER, ST-FÉLIX DE VALOIS.

DEPOT A JOLIETTE JOHN LABATT BREWER LONDON CANADA ALE & STOUT

NOUS CONSEILLONS AUX HOTELIERS ET AUX MARCHANDS LICENCIÉS Célèbre Bière

S. P. CHAMPOUX, Marchand-Epicier, Seul agent pour le District de Joliette.

THE D. & L. Emulsion

J. B. LAFRENIERE, PIANO, VIOLON, CORNET, CLARINETTE, ETC.

Wanted—An Idea